

ENTRE DEUX RÉFÉRENDUMS, REGARDS SUR... LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Ses "événements" indépendantistes avaient défrayé la chronique dans les années 80. La Nouvelle-Calédonie fait aujourd'hui son retour dans l'actualité. Indépendance ou pas ? Le destin politique et institutionnel de l'archipel français du Pacifique sera en effet scellé le 6 septembre 2020, date désormais fixée du second référendum. L'occasion est venue de s'intéresser à cette France du bout du monde. La rédaction a sélectionné pour vous deux ouvrages.



NOUVELLE-CALÉDONIE, ÉMOTIONS COULEURS

Photographe : Stanislas Fautré

Auteur : Sylvie Bednar

Éditions Glénat

208 pages

39,90 €

Novembre 2016

Nouvelle-Calédonie, émotions couleurs

La Nouvelle-Calédonie ? Terre du nickel. Terre du bagne. Terre d'oppression d'un peuple. Terre disputée et partagée entre deux avenir.

Caldoches et Kanaks, Européens et Océaniens ont cependant une chose en commun, un plus petit dénominateur qui les relie : un magnifique archipel.

Moins souvent évoquée que les paysages de carte postale de son voisin polynésien, cette Nouvelle-Calédonie là propose un visage plus avenant et souriant. Il exorcise drames et souffrances qui, trop souvent, ont marqué son passé.

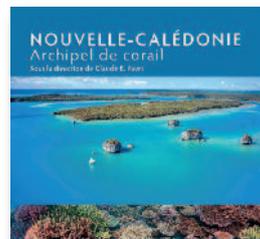
En plein cœur du Pacifique, l'archipel calédonien déroule une côte finement ciselée par la houle. Son littoral est fait de corniches, de piscines naturelles, de lagons, de barrières de corail, de plages et de falaises. Vient s'y ébrouer un incessant ballet de baleines et tortues. Son cœur de Voh a été immortalisé par Yann Arthus-Bertrand.

Sa terre, c'est le vert émeraude de ses forêts plantureuses, ses grottes mystérieuses, la latérite rouge de ses pistes serpentant à travers les collines, sa culture et sa "coutume" kanaks, ses odeurs du traditionnel "bougna" préparé sur un feu de bois.

C'est son Grand Sud, Nouméa et sa réserve nationale, sa faune et sa flore endémiques. Elle est considérée comme l'un des vingt-cinq "points chauds" de biodiversité de la planète ! C'est une Grande Terre qui s'étend entre côte Ouest et côte Est. Ce sont ses villes de Hienghène et Bourail. C'est sa brousse où les "stockmen" pratiquent l'élevage extensif à l'image des gauchos argentins. C'est son île des Pins, ses îles loyauté, Mare, Lifou et Ouvéa.

La "Calédonie", comme on l'appelle familièrement, ce n'est pas pour autant un cliché pour touristes. C'est une terre authentique, à la fois belle et poignante.

Elle est sortie de l'océan il y a des millions d'années sous l'effet de forces terrestres. Elle est aujourd'hui à cheval entre deux plaques tectoniques, la pacifique et l'australienne, la grande terre d'un côté, les îles Loyauté de l'autre. Émergées du fait de la subduction, ces dernières seront amenées à disparaître à l'échelle géologique, englouties par l'océan ■ Olivier Sourd



NOUVELLE-CALÉDONIE, ARCHIPEL DE CORAIL

Claude E. Payri

IRD éditions / Solaris

288 pages

30 €

2018

Nouvelle-Calédonie, archipel de corail

Le saviez-vous ? La deuxième barrière de corail au monde est française ! (Certains disent également la plus belle.)

Et c'est en Nouvelle-Calédonie qu'elle se trouve.

Ses 8 000 km représentent un tiers des réserves mondiales en coraux. Et face au "caillou" calédonien, terre de nickel, elle forme un archipel.

Ce trésor de la nature et de la biodiversité est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ecosystème fragile, doublement victime de la pollution des eaux marines et du réchauffement climatique, voilà ce qui en fait un véritable baromètre de l'état de la planète ! On estime qu'un tiers du patrimoine corallien mondial est menacé. Sans compter les 20% qui ont été d'ores et déjà irrémédiablement perdus du fait des activités humaines. Car malgré leur aspect "minéral", les coraux sont bel et bien des êtres vivants. Ils appartiennent au domaine de la biosphère. N'ont-ils pas inspiré à Darwin sa théorie de l'évolution ? Sans compter qu'ils abritent eux-mêmes un tiers des espèces marines connues... C'est fort heureusement la France, pays engagé écologiquement, qui en a la responsabilité.

Quant aux Kanaks, le corail fait pleinement partie de leur culture.

Au fil des cinq parties et 46 chapitres se succèdent analyses et expertises de biologistes, océanologues et naturalistes. De magnifiques visuels conjuguent rigueur scientifique et invitation au voyage. Aussi cet ouvrage, fort bien documenté, passionnera largement au-delà des cercles de spécialistes ■

Olivier Sourd